

CULTURE DU FRAISIER

PAR W. T. MACOUN,

HORTICULTEUR, FERME EXPÉRIMENTALE, OTTAWA.

De tous les fruits cultivés au Canada, la fraise est peut-être le plus populaire. Venant aux premiers jours de la belle saison, au moment où le besoin de fruits frais se fait vivement sentir, ce fruit savoureux est l'objet d'une très vive demande, et cette demande ne se lasse que lorsque la saison est terminée et les approvisionnements épuisés. La fraise est plus populaire que beaucoup d'autres fruits, parce qu'il lui suffit d'un tout petit coin de terre pour approvisionner une famille, et que beaucoup de gens peuvent la cultiver. A mesure que sa popularité grandit, les questions sur le choix des variétés et les meilleures méthodes de culture se multiplient. Pour répondre à ces questions la ferme expérimentale centrale a déjà publié deux bulletins sur la culture du fraisier (n° 5 et n° 27). Tous deux sont maintenant épuisés, et pour satisfaire aux demandes, toujours nombreuses, nous avons préparé celui-ci. On y trouvera les résultats des expériences de culture du fraisier entreprises à la ferme expérimentale centrale depuis vingt et un ans et d'autres renseignements utiles sur le même sujet.

HISTORIQUE DE L'AMÉLIORATION DU FRAISIER

L'amélioration du fraisier est de date récente si on le compare à certains autres fruits. Les paroles suivantes, écrites par Thomas Hyll, en 1593, et indiquant combien la fraise était petite en Angleterre à cette époque, viennent à l'appui de cette assertion. "On mange beaucoup de fraises, en été, à toutes les tables, avec du vin ou du sucre; celles cultivées dans les jardins atteignent la grosseur d'une mûre." Il n'y eut évidemment aucune augmentation dans le volume du fruit jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle, mais les progrès furent ensuite rapides.

Les deux espèces qui ont le plus contribué à l'amélioration du fraisier sont le fraisier du Chili (*Fragaria chiloensis*), originaire de la côte occidentale des deux Amériques, et le fraisier de Virginie ou fraisier écarlate (*Fragaria virginiana*), répandu dans l'est et le centre de l'Amérique du Nord. En ces dernières années, ces espèces-mères ont produit plusieurs sous-espèces et variétés. Le fraisier des bois (*Fragaria vesca*) et sa variété, le fraisier des Alpes, originaires de l'Amérique du Nord et d'Europe, sont d'autres variétés moins importantes. Le fraisier Hautbois ou capron (*Fragaria elatior*), d'abord cultivé en Allemagne au commencement du dix-septième siècle, semble étroitement allié au fraisier des Alpes. On s'en est peu servi pour l'amélioration des variétés.

Le fraisier de Virginie, importé en Europe au commencement du dix-septième siècle, se cultivait sur le continent et en Angleterre avant l'introduction du fraisier du Chili, mais les essais d'amélioration de cette première espèce rencontrèrent d'abord peu de succès; il s'en trouvait cependant quelques variétés améliorées en Angleterre au commencement du dix-neuvième siècle. Le fraisier du Chili fut introduit en Europe dans les premières années du dix-huitième siècle. La première variété anglaise cultivée, qui représente un progrès sensible dans l'amélioration du fraisier, est la Keen's Seedling, exposée pour la première fois à Londres en 1821. Elle appartenait au groupe de fraisières "ananas" provenant d'une espèce ou variété introduite en Europe vers le milieu du dix-huitième siècle. D'aucuns supposaient alors que la